

Culture

LE LIEU

Les arts modestes campent à Sète

■ Le bric-à-brac promu... objet de musée ! C'est ce que viennent de réussir à Sète (Hérault), avec le Miam (musée international des Arts modestes), un artiste de la figuration libre, sétois de naissance, Hervé di Rosa, et un chineur, Bernard Belluc, écumeur de puces et d'arrière-boutiques de quincailleries.

Depuis 1991, les deux hommes rêvaient de montrer ensemble, à la manière d'un riche patrimoine, leurs deux hétéroclites collections : cadeaux Bonux, farces et attrapes, soldats Mokarex, boîtes de Vache-qui-rit, capsules de sodas, pochettes surprises, poupées Barbie, emballages de Malabar, etc.,

« tout ce qu'on ne veut plus, tout ce que l'on jette ou que l'on oublie au fond du tiroir » : des objets clinquants, inutiles, bariolés, issus de l'art naïf, de l'art brut ou de l'art populaire.

Ces collections sont désormais installées dans d'anciens chais de vin, le long du canal de Sète. Dans le patio : les « herbes modestes » d'un talus d'autoroute plantées dans des bassins. Puis trois caravanes abritant chacune des objets rassemblés par di Rosa.

Dans la première : des figurines de BD, Goldorak, héros de Star War, « des objets de plaisir et de jeux, détonateurs de l'imaginaire ».

Dans la deuxième caravane : les « technologies modestes », jouets



Hervé di Rosa, est l'un des concepteurs du musée des arts modestes.

fabriqués en matériaux de récupération ou machineries artistiques extravagantes. Dans la troisième : des objets de dévotion : statue vaudou en peluche, mosquées clignotantes, Bouddha en céramique...

Deux premières expositions temporaires accompagnent le lancement du Miam. L'une, « Fait maison », recrée dans un environnement familier des « courts-circuits » entre art modeste et art contemporain. La « chambre des parents » montre ainsi un lit à baldaquin recouvert de colliers, d'angelots et de verroteries, signé par un artiste porto-ricain, Pepon Osorio. L'autre exposition temporaire s'appelle « Mexico !

Mexico ! », la ville où vit aujourd'hui Hervé di Rosa, qui rappelle que pour André Breton, le Mexique était « le seul pays surréaliste ». Le peintre a réuni des masques de têtes de morts, des ex-voto, des calendriers dont les chromos évoquent les ravages des conquistadors et les gloires nationales mexicaines. Le Miam ravira les esthètes mais n'intimidera en rien les pêcheurs de Balaruc-les-Bains et les dockers du port de Sète.

Jacques MOLÉNAT

Miam, 23, quai Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 34200 Sète. Ouvert tous les jours sauf le mardi et les jours fériés, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Tél. : 04.67.18.64.00.